Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 39 (1984)

Artikel: L'établissement gallo-romain de Bavois (VD) : sondages 1973
Autor: Paunier, Daniel / Amstad, Silvio / Olive, Claude
Kapitel: Le site
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835420

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE SITE

En 1973, à la suite d'une prospection géophysique destinée à préciser l'emplacement d'une villa gallo-romaine connue depuis longtemps[1], des sondages archéologiques, préalables à la construction de l'autoroute N 1 Lausanne-Yverdon, furent entrepris par la Section archéologique des Monuments historiques du canton de Vaud au lieu-dit "En Raillon" ou "La Loyette", à l'est du village de Bavois[2]. Le terrain, situé à une altitude moyenne de 520 m, accuse une légère pente vers l'ouest, en direction du village actuel, distant d'environ 500 m. Une série de tranchées furent effectuées à la pelle mécanique dans les zones mises en évidence par les sondages géophysiques (fig. 1). En raison des labours qui avaient presque complètement arasé les vestiges antiques, les découvertes furent rares et les observations stratigraphiques décevantes[3]. Seules les zones 1 et 3 permirent de mettre en évidence quelques fondations de murs, en pierres sèches ou maçonnées, parfois sous forme de négatifs, orientées selon la pente naturelle du terrain, bien insuffisantes pour esquisser un plan, même partiel, de l'établissement[4] (fig. 2). La seule structure digne d'intérêt fut un puits bien conservé, dont la profondeur atteignait 7,20 m. D'un diamètre irrégulier (1 m à 1,20 m en moyenne), constitué de pierres sèches grossièrement taillées sur la face interne, il présentait un fond en forme de cuvette creusé dans la molasse, d'un diamètre de 0,70 m. Entre la cote - 4,70 m, où l'eau affleurait au moment de la fouille, et la cote - 5,60 m, le remplissage comportait plusieurs piquets de bois[5] (fig. 3), disposés, pour la plupart, verticalement. La partie supérieure du puits était totalement obstruée par un bassin de calcaire mouluré, jeté en position verticale (fig. 3, 8, 14-16) et brisé en plusieurs morceaux. Le remplissage était fait de terre végétale (jusqu'à la cote - 2,50 m), d'argile grasse, de couleur jaune (jusqu'à une profondeur de 4,20 m), puis grise ou noire, contenant de nombreux fragments de tuiles et de pierres, du bois, des ossements, du charbon de bois et quelques tessons de poterie; les sédiments du fond étaient constitués de sables et de graviers fins. Outre une fibule, penannulaire trouvée à la cote - 1,80 m (fig. 6/27) et un hameçon (fig. 6/30)

situé juste au-dessous du bassin, la découverte la plus intéressante fut celle d'un chaudron en laiton, parfaitement conservé, qui gisait à 6,80 m de profondeur (fig. 7/35, 10-13) à la suite d'une chute probablement accidentelle au moment où le puits était encore en fonction.

L'analyse du matériel, recueilli dans la totalité des sondages, permet de conclure à une occupation comprise entre la deuxième moitié du Ier et le IIIème siècle de notre ère. La monnaie de Tacitus [275-276] (fig. 9/37) constitue pour l'instant le seul ante quem précis, aucune pièce de céramique ne pouvant être attribuée avec certitude au IVème siècle. Quant au remplissage du puits, comblement volontaire et certainement antérieur à l'abandon du site[6], les rares tessons recueillis permettent de le dater avec prudence du IIIème siècle. La nature exacte de l'établissement reste indéfinie. La présence d'un bassin, qui orne généralement le jardin des péristyles, pourrait témoigner en faveur d'une villa de maître au centre d'un domaine agricole. Mais les observations faites jusqu'ici sont trop rares ou trop incertaines pour nous permettre de quitter le domaine des hypothèses. Rappelons que la "villa" de Bavois, à proximité immédiate d'un habitat protohistorique, faisait partie d'une série d'établissements disposés sur les hauteurs dominant la rive droite de l'actuelle plaine de l'Orbe, autrefois impraticable en raison des marais, échelonnés sans doute le long d'une voie secondaire reliant Entre- roche et Yverdon par Chavornay et qui devait doubler la voie principale Lousonna-Urba-Eburodunum établie sur la rive gauche[7].